

Des pesos très appréciés

La Colombie met sa culture à l'honneur dans ses nouveaux billets de banque

Nadya Saber

«**NON, [JE NE SUIS] PAS RICHE.** Je suis un homme pauvre qui a de l'argent, ce n'est pas la même chose», répondait Gabriel García Márquez, lauréat du Prix Nobel de littérature, quand on l'interrogeait sur sa fortune littéraire. Le regretté «Gabo», comme le surnomment affectueusement les Colombiens, est aujourd'hui le visage du billet de banque de 50.000 pesos, la deuxième coupure (après le billet de 100.000 pesos) de la nouvelle série émise par la banque centrale colombienne en 2016.

Un pays en plein essor

La Colombie, quatrième économie d'Amérique latine, a fait l'objet d'une forte croissance économique au cours de la dernière décennie, favorisée par des facteurs démographiques et le boom des produits de base. Elle occupe une place grandissante sur la scène internationale, forte de ses exportations de café, de pétrole, de textile et d'électricité, et de ses stars, qu'il s'agisse du footballeur Falcao ou de la chanteuse Shakira. En dépit de handicaps considérables,

parmi lesquels la pauvreté, les inégalités sociales, le trafic de stupéfiants et le déplacement forcé des populations indigènes, la Colombie avance, réussissant même à mettre fin au conflit armé qui a dévasté le pays pendant un demi-siècle.

Un nouveau départ

Alors que la Colombie avance sur la voie de l'apaisement et de la croissance, le pays a émis de nouveaux billets de banque. Ceux-ci mettent à l'honneur les anciens présidents Carlos Lleras Restrepo et Alfonso López Michelsen, l'anthropologue Virginia Gutiérrez de Pineda, le poète José Asunción Silva, la peintre Débora Arango, enfin García Márquez, son trésor littéraire national. Tous ces Colombiens influents ont façonné le paysage culturel, politique et scientifique du pays à leur manière.

José Darío Uribe, ancien gouverneur de la Banque centrale explique : « Cette nouvelle famille de billets de banque répond à des besoins économiques et rend hommage à des personnalités exceptionnelles de notre pays et à la beauté de notre biodiversité, qui constituent ensemble le nouveau look de nos billets de banque. »

Joindre l'utile à l'agréable

Les nouveaux billets de banque, qui circulent parallèlement aux anciens, comportent des caractéristiques spécifiques, comme des encres et des fils de sécurité avec des changements de couleur et des effets 3D, du microtexte (texte en petits caractères destiné à éviter les contrefaçons) et des motifs cachés. Ils ont également des dimensions différentes et des éléments tactiles destinés aux personnes déficientes visuelles. Ces nouveautés renforcent la sécurité de la monnaie en intégrant des technologies de pointe, tout en répondant aux besoins des personnes handicapées.

La banque centrale a organisé une campagne d'information avec des sessions gratuites pour faire découvrir au grand public les fonctionnalités de sécurité de ces nouveaux billets. Les utilisateurs y sont encouragés à « regarder, toucher, lever, incliner et vérifier » les billets pour mettre en évidence leurs différentes caractéristiques. Chaque action correspond à une couleur distincte : « lever », par exemple, est associé au jaune et à la manière dont le billet interagit avec la lumière, tandis que « vérifier » invite à procéder à l'examen du billet sous une lampe ultraviolette.



En haut : Lauréat du Prix Nobel et père du réalisme magique, Gabriel García Márquez est entouré de papillons, comme Mauricio Babilonia, le personnage de *Cent ans de solitude*, son roman le plus célèbre.

En bas : Le gros plan sur Alfonso López Michelsen, 24^e Président de la Colombie, comporte des effets 3D sur la face du billet de 20.000 pesos.



Recto : Le billet de 2.000 pesos rend hommage à Débora Arango, pionnière de l'art moderne en Colombie.
Verso : Caño Cristales, la «rivière aux cinq couleurs», majestueuse entre les encres et les fils du billet de 2.000 pesos.

La banque a également introduit une nouvelle coupure : le billet de 100.000 pesos, répondant aux besoins d'une économie florissante et de la hausse des salaires.

Pour poursuivre le thème de la biodiversité introduit en 2012 avec la nouvelle série de pièces, chaque billet de banque offre un aperçu de la géographie très variée du pays. Le billet de 50.000 pesos, par exemple, représente la chaîne de montagnes de la Sierra Nevada de Santa Marta et un colibri qui butine et qui change de couleur quand on incline le billet. Celui de 100.000 pesos montre la vallée de Cocora, située dans les Andes, près du fleuve Quindío. La zone est protégée par le gouvernement depuis 1985 pour empêcher l'extinction du palmier à cire du Quindío, l'arbre national du pays.

L'iconographie de la culture indigène apparaît par petites touches dans cette nouvelle série, notamment la boucle d'oreille traditionnelle de la tribu amérindienne zenú sur le billet de 20.000 pesos, ou les terrasses de la Cité perdue, au cœur de la culture tairona, sur le billet de 50.000 pesos.

Un billet star des réseaux sociaux

En 2016, le billet de 50.000 pesos colombien avec Gabo est finaliste parmi 18 billets du monde entier en lice pour le prix du «billet de banque de l'année».

L'héritage de García Márquez, qui a fait connaître au monde entier l'Amérique latine et la Colombie qu'il aimait, brille parmi les tonalités violettes du billet de 50.000 pesos. Un extrait de son discours de réception du Prix Nobel y figure également.

Rien d'étonnant à ce que ce billet ait une telle visibilité, notamment sur les réseaux sociaux. Une recherche du hashtag #Gabo renvoie vers d'innombrables articles d'admirateurs du billet de l'écrivain et de fans désireux de s'en procurer un.

Cette nouvelle série de billets colombiens mérite d'être célébrée. C'est une étape importante, comme si la Colombie rendait hommage à son passé pour mieux se tourner vers l'avenir. [FD](#)

NADYA SABER fait partie de l'équipe permanente de *Finances & Développement*.